

ecriedanslaville.net

A qui ça s'adresse ?

- À des écrivain.e.s (en herbe ou avec de la bouteille)
- À des lecteurs.trices (en herbe ou avec de la bouteille)

Pourquoi j'y vais ?

- Vous avez des envies de projet littéraire, roman, récit, théâtre, poésie, œuvres plastiques, numériques... ou vous souhaitez retravailler vos textes. L'ambiance de l'atelier favorise le travail sur vos projets, vous pouvez les faire lire et relire, les discuter collectivement. Vous êtes aidés plus particulièrement par un écrivain-référent de l'atelier présent tout au long des expériences, qui écrit parfois en direct et met en lecture ses manuscrits en cours.
- Vous avez des envies de lecture de manuscrits et d'inédits... Vous participez, par vos retours de lecture, à la fabrique d'objets littéraires. Vous aidez, par votre écoute, à ce que chaque texte soit lu et discuté par d'autres que l'auteur. Vous pouvez donc participer à l'atelier sans écrire un mot.
- Vous avez envie de rencontrer des écrivains et des artistes de passage à Saint-Nazaire, invités à nous rendre visite et à écrire dans l'atelier.

J'ai quel outil à ma disposition ?

- Une bibliothèque d'écrivain, avec des livres rares, funs et fous, et quelques dictionnaires pas piqués des hannetons.
- L'accès à un outil de publication en ligne et open source, le Do.doc (prononcer doudoc), facile à utiliser.
- Du matériel informatique (ordinateur, écran, vidéo-projecteur) et du matériel sono pour des performances de lecture à voix haute (micro, pied de micro, pupitre).
- Un espace dédié au travail collaboratif

Je veux partager mes textes ?

- L'ambiance de l'atelier invite chacun à partager ses textes auprès des autres participants, y compris les « écrivains professionnels » de passage.
- Des lectures publiques sont organisées dans le lieu même de l'atelier, et dans la ville lors d'invitations.
- Vous pouvez partager publiquement vos textes sous forme de livre papier ou numérique, via le Do.doc.

Quand ?

- Tous les 15 jours, le mardi de 16h00 à 22h00, hors vacances scolaire. À partir de novembre 2020 (ouverture des inscriptions en oct 2020)
- On vient quand on veut, même pour 30 minutes. On peut aussi rester des heures (pour écrire, lire ou ne rien faire, juste être là, pour l'atmosphère, parce qu'on s'y sent bien et qu'on ne sait pas que faire d'autre). Et on peut continuer l'exploration de l'écriture chez soi sur ecriedanslaville.net.

Où ?

Au Garage, Espace créatif, innovant et culturel, 40 rue des Halles, 44600 Saint-Nazaire.

Je veux m'inscrire ? / Prix libre (sous condition d'adhésion à l'association Des voix aux chapitres, 5 euros/an).

Présentation

« eciredanslaville.net » est un atelier mobile et numérique. Il est connecté à la politique urbaine, économique, touristique et culturelle du centre ville¹ de Saint-Nazaire et des quartiers. Il s'associe avec les bibliothèques et librairies, les lieux culturels, les Maisons de quartier, les tiers-lieux où la mixité des publics, les savoirs-faire locaux et la créativité sont favorisés. Le dispositif est amené à circuler dans les communes de la CARENE².

L'ingénierie proposée favorise la porosité entre les habitant.e.s, leurs préoccupations et les écrivains/artistes professionnels de passage. Par la participation horizontale d'échange et de création partagée, l'atelier propose une expérience de lecture et d'écriture inclusive dans la ville, qui bénéficie à toutes et à tous, aux « professionnels » de l'écriture et de la lecture autant qu'à celles et ceux qui ne lisent pas et n'écrivent pas. La médiation par le numérique favorise la circulation du dispositif, ainsi que la circulation des lectrices et lecteurs participante.s.

Les enjeux

L'action fait trait d'union entre la création, le numérique et la ville d'aujourd'hui ; elle s'inscrit dans le cadre d'une expérimentation autour des médiations culturelles et envisage le numérique comme outils d'horizontalité entre les participante.s, les initiateurs et les invité.e.s.

Telle une agora littéraire, « eciredanslaville.net » est un lieu de rassemblement, de passage, d'arrêt et d'expression autour des préoccupations quotidiennes des participant.e.s. Par l'universalité des acteurs, l'absence de pré-requis et la co-présence d'écrivain professionnels et amateurs, « eciredanslaville.net » produit du littéraire et fait médiation en favorisant le lien et le vivre ensemble par des expérimentations communes — en cela le projet est vecteur d'unité sociale, il est à même d'accueillir les publics empêchés par la démarche inclusive qu'il propose.

Ce travail donne lieu à des productions qui sont également le miroir de la ville, en s'appuyant sur la préoccupation des habitant.e.s au moment où l'atelier les accueille.

Modèle de l'action / partenariat

« eciredanslaville.net » sollicite des « partenaires relais » susceptibles de proposer à leur public la fréquentation de l'atelier à titre d'abonnés pour la médiathèque, à titre de participants pour Athénor - scène nomade CNCM. Même approche en ce qui concerne la librairie l'Embarcadère qui ouvrira l'atelier aux adhérents de l'association Des voix aux chapitres. Des « partenaires ressources » se proposent d'orienter les habitants vers l'atelier : La Source proposera à ses adhérents 15-25 ans d'aller expérimenter l'écriture créative ; Escalado suggéra aux adolescents 11-15 ans de prolonger l'expérience de la Fête de la critique (chaque année, en juillet) dans une coopération littéraire tout au long de l'année ; La classe préparatoire internationale de l'École des beaux-arts Nantes/Saint-Nazaire proposera aux étudiants de s'essayer à l'écriture créative en lien avec leurs recherches plastiques.

¹ En s'invitant par exemple dans les commerces, dans une dynamique de revitalisation du centre ville.

² **En perspective.** Dans le cas où une structure - que l'on nommera ici « partenaire de diffusion » - souhaite inviter l'atelier (et que les participants en expriment l'envie) :

→ L'atelier se délocalise avec ses outils et ses participants, en accord avec une thématique travaillée par la structure ou dans la programmation culturelle.

→ Les textes produits apportent une parole sur le lieu, font des ponts entre la création et la vie des territoires.

→ Les habitants qui fréquentent la structure sont les bienvenues dans l'atelier, qui devient outil de médiation.

→ Une restitution publique peut être envisagée, ainsi qu'une publication papier et numérique.

Philosophie

Dans son organisation, l'atelier démocratise l'accès aux outils d'expression personnelle et d'invention. Il est ouvert au public toutes les quinze semaines hors vacances scolaires, et pourra, si la nécessité s'en fait ressentir, proposer des ouvertures intensives pendant les vacances scolaires. Les habitant.e.s peuvent le fréquenter à la demande, ponctuellement ou régulièrement. Ils y mènent un projet personnel, peuvent être co-écrivain pour accompagner le manuscrit d'un habitant ou simple lecteur : écrire, c'est faire lire et entendre son texte lu par un autre. L'atelier se crée pour répondre aux besoins d'une communauté d'auteurs et de lecteurs, la direction que prendra l'atelier dépendra directement de la communauté la composant et de ses fondateurs : il s'agit d'un processus et d'une forme contemporaine de médiation qui implique, fait participer, et qui passe par l'expérience.

Dans son esprit, l'atelier est tourné vers la pratique de l'écriture et se conçoit par la stimulation collective et la rencontre du champ littéraire et artistique. Les habitant.e.s. sont encouragés à développer des projets collectifs ou personnels, textes, lectures, performances. Plus généralement, l'accent est mis sur le travail en commun, l'enrichissement réciproque au sein du groupe et les multiples aspects de la publication. Il s'agit non pas d'imposer une exigence par une consigne, mais bien d'amener chacun.e.s à construire soi-même son exigence (sa « consigne intérieure »), et par-delà son sillon.

Dans sa thématique, l'atelier ne s'enferme pas dans un genre d'écriture ou un thème, mais invite les habitants à creuser leur sillon autour de leur recherche personnelle tout en s'inspirant des rencontres dans la ville. L'atelier accueillera les artistes et écrivains de passage pour des rencontres de travail et/ou moments conviviaux, informels. Il pourra dialoguer avec les événements existants : MEETING avec la MEET, Coïncidences Les écritures avec Athénor-scène nomade CNCM, Les soirées Inédit au théâtre Simone Veil, les Rencontres littéraires de la médiathèque Etienne Caux, les comités de lecture de la librairie L'Embarcadère, les rencontres de l'Écrit parle...

Dans son usage du numérique, l'atelier propose de travailler à partir du logiciel libre Do•doc (prononcer doudoc) et d'une « station de documentation », en collaboration avec l'Atelier des chercheurs³.

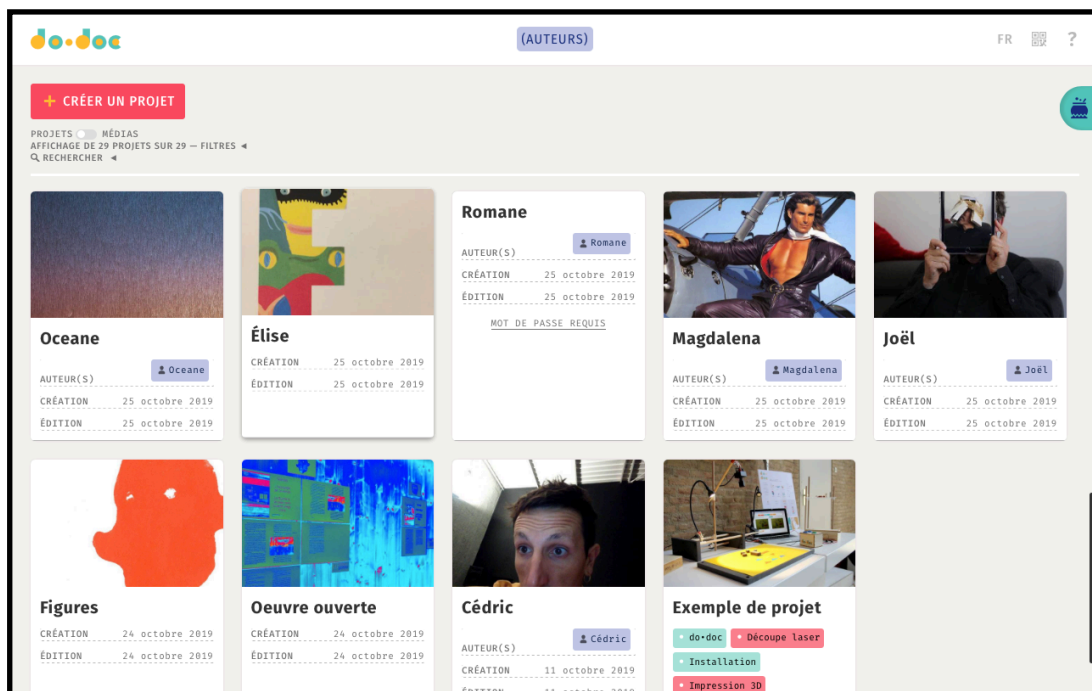
La médiation par le numérique

Bien loin de se limiter à l'apparition de nouveaux supports de lecture (ebooks, tablettes, smartphones, etc.) ou de nouveaux acteurs et modèles économiques, le numérique transforme en profondeur notre rapport au livre, à la lecture et à la manière de l'envisager. Il modifie également notre rapport aux espaces dédiés au livre, que ceux-ci soient physiques ou virtuels.

Écrire dans la ville cherche à prendre en compte les mutations engendrées par le numérique dans les domaines du livre et de la lecture, et en particulier dans celui de la médiation, puisqu'il demeure la difficulté à produire une stimulation collective, et mettre en récit les productions des habitants d'une façon ludique, convivial et fine.

Associer à la plateforme numérique « ecrivedanslaville.net », le Do.Doc, un logiciel libre conçu par l'atelier des chercheurs pour documenter et créer des récits à partir d'activités pratiques, aidera à valoriser les productions des habitants.

³ **L'Atelier des chercheurs** est un collectif de designers engagés depuis 2013 dans la création d'outils libres et modulaires pour transformer les manières d'apprendre et de travailler. Ces outils sont essentiellement fabriqués en collaboration avec les acteurs de terrains aussi variés que des écoles, des fablabs, des tiers lieux ou des théâtres. L'approche de l'atelier est qualifiée de située, en effet, les outils qu'ils fabriquent sont co-construits et modulés en fonction des contextes et des pratiques afin d'habiter de manière durable les lieux pour lesquels ils ont été créés. Cette démarche ouvre ainsi le processus de création et permet, à travers un apprentissage mutuel, d'accompagner et de transformer les pratiques sans préjuger ni des besoins ni des solutions. Le site : <https://latelier-des-chercheurs.fr>



Do•Doc (prononcer doudoc) est un outil composite, libre et modulaire, qui permettrait de capturer des médias (photos, vidéos, sons et stop-motion).

Les amatrices et amateurs d'écriture pourront ensuite retravailler ces contenus, et produire une ou des publications web et/ou papier, visible sur la plateforme numérique « ecriredanslaville.net » : des traces ainsi laissées comme une visualisation de l'activité de l'atelier.

Le démarrage du projet *Écrire dans la ville* fera usage d'une station de documentation à même de recevoir les productions des habitants, en proposant des moments avec les habitants volontaires pour fabriquer le projet, et en développant des nouvelles fonctionnalités sur Do.doc qui soit spécifique au besoin.

Bien évidemment, il s'agira par la suite de faire vivre cette station de documentation, un rôle de médiateur que les d'habitants pourrait prendre de façon collaborative.

Genèse

Ce projet trouve son origine entre 2009 et 2012 dans l'expérience menée entre le lycée expérimental et trois lieux culturels nazairiens : le Grand Café - Centre d'art contemporain de Saint-Nazaire, Athénor - Scène nomade CNCM, la Maison des écrivains étrangers et traducteur (MEET). Trois ans pendant lesquels Joël Kérouanton et les membres du lycée expérimental sont partis à la rencontre d'artistes invités à Saint-Nazaire¹. L'expérience s'est concrétisée par la co-écriture d'un livre, *Balises Xp*, salué par des critiques d'art et littéraires dans des revues à dimension nationales.

Ces expériences novatrices — elles rendaient compte de la réception créatrice des spectateurs — ont trouvé forme par la suite dans des manifestations publiques toujours en cours comme la *Fête de la critique* organisée annuellement par la librairie l'embarcadère et soutenue activement par le Centre National de Littérature en partenariat avec Escalado, *Le Livre imaginaire* soutenue par le dispositif départemental Grandir par la culture, ou encore *Le Dico du spectateur* dont les actions trouvent développement au théâtre ONYY, auprès du département Loire atlantique, de la Scène Nationale le Grand R (dans le cadre du PREAC) ou prochainement au Lieu unique - scène nationale de Nantes.

En pratique

Le lieu permanent de l'atelier est la plateforme numérique « ecrivedanslaville.net ».

L'atelier se déroule dans l'Espace créatif, innovant et culturel Le Garage, à Saint-Nazaire.

L'atelier peut répondre à des demandes spécifiques (appui d'une action d'éducation artistique et culturelle, par exemple, ou l'accueil d'habitants en liaison avec des établissements médico-sociaux).

Sur invitation par des « partenaires de diffusion », et si les participants le souhaitent, l'atelier pourra se déplacer sur le territoire de la CARENE et de Navarre : bibliothèques, librairies, théâtres, lycées, EPAD, Maisons de quartier, tiers lieux, commerces. Les partenaires de diffusion accueillant l'atelier pourraient y associer ponctuellement leur public.

Temporalité : Cette action-expérimentation aura lieu de novembre 2020 à juin 2021 et à vocation à se prolonger les années suivantes dans le cas d'un bilan positif.

Partenariat

Le modèle de l'atelier est hybride. Les apports financiers se répartissent entre subventions publiques (« partenaires de soutien »), apport annuel sous forme de forfait (« partenaires-relais ») et participation libre des participants. En complément, des « partenaires littéraires » et des « partenaires de diffusion » sont associés pour ouvrir la dynamique du projet dans la ville.

Partenaires de soutien :

- La Région Pays de la Loire (au titre des médiations culturelles innovantes)
- Le Département de la Loire Atlantique (au titre de l'Aide aux animations lecture - actions autour de la promotion de la lecture et de la littérature).
- La Ville de Saint-Nazaire (au titre d'une action participant à l'éducation culturelle et artistique des habitants enfants & adultes, amateurs & professionnels - contact en cours)

Partenaires relais (participation financière)

- L'association Des voix aux chapitres & la librairie l'Embarcadère (orientation de lecteurs vers l'atelier)
- Cité scolaire Aristide Briand (orientation d'élèves et enseignants vers l'atelier)
- Un partenaire médico-social (orientation vers l'atelier d'habitants et travailleurs sociaux participant à un dispositif Culture / Social du département Loire-Atlantique - contact en cours avec l'école la Chrysalide).

Partenaires ressources

- Athénor - scène nomade CNCM (orientation d'auteur.e.s de lecteurs-trices vers l'atelier)
- La librairie L'embarcadère (orientation d'auteur.e.s. et lecteurs-trices vers l'atelier et constitution/présentation régulière d'un fond de documentation)
- L'École des Beaux-Arts de Nantes Saint-Nazaire pour la communication auprès des étudiants de la classe préparatoire internationale.
- La Source pour la communication auprès des jeunes 15-25 ans.
- Escalado pour la communication auprès des jeunes 11-15 ans.
- Musique et danse en Loire Atlantique pour une action pendant le festival Trajectoire (écriture de la danse)
- La Chrysalide, école accueillant des élèves autistes 11-25 ans.

Partenaires de diffusion

L'objectif est de travailler avec des partenaires culturels et non culturels, associatifs, tiers-lieux, commerces qui souhaiteraient associer leur public et participer de sa mixité, et qui ont déjà une expérience de partenariat avec Joël Kérouanton.

Partenaires divers

- L'atelier des chercheurs & Sarah Garcin (Paris) pour l'installation et la maintenance de la médiation numérique (Sarah Garcin fut l'invité du cycle prospectif régional « Le livre et la lecture dans 5 ans ». Elle designe/développe, avec l'atelier g-u-i, la projet ledicoduspectateur.net.
- Jean-François Gomez pour le don de matériel informatique, les conseils d'accès et la maintenance.
- Le Jardin/Silebo, tiers lieu créatif et culturel (Saint-Nazaire), pour l'accueil ponctuel à l'occasion d'évènement, ainsi qu'une aide à la scénographie de l'atelier, avec prêt de mobiliers design lors des déplacements chez les partenaires de diffusion.

Contribution universitaire

L'expérience fera l'objet d'un récit dans le cadre de la revue *Le sujet dans la cité*, composante du laboratoire Experice, université Sorbonne-Paris Nord.

Productions et partage public

- Plateforme numérique « ecriredanslaville.net » (nom de domaine réservé) accueillant et valorisant les productions écrites. Un espace sera dédié à des selfies Vidéos type book tube.
- Exposition annuelle, précédée d'un temps d'une lecture à voix haute des textes, mis en espace et en mouvement.
- Sur demande, et dans tous lieux : venue possible de l'atelier et ses écrivains pour des lectures à voix haute scénographiées.

Lieu de l'atelier

LE GARAGE, à Saint-Nazaire, espace du futur atelier « Ecrire dans la ville ».

Photographies de « La culture à Saint-Nazaire », exposition contributive réalisée par Joël Kérouton en mars 2020 autour de son ouvrage « Mille sabords ».

Contexte Covid 19

L'atelier appliquera les normes sanitaires liées au COVID 19 : présence de gel hydroalcoolique, gestes barrières nécessaires, port du masque, nettoyage régulier des outils de travail, espace de pratique de 4m2 par personne, longues et larges tables mises à disposition pour chacun des participants.

L'espace collectif du Garage, d'une superficie de 280 m2, facilitera l'application de ces précautions sanitaires.

Un protocole sanitaire précis sera transmis en octobre 2021 à l'attention des partenaires et des participants.



Photo test scénographique - Le Garage - 18 septembre 2020



Photos test scénographique
Le Garage - 18 septembre 2020

Bio-bibliographie Joël Kerouanton

Joël Kérouanton vit à Saint-Nazaire. Il écrit des livres à compte d'éditeur (essai, fiction, poésie, œuvre numérique) autour de l'éducation, du travail social et de l'art, notamment la danse.

Après un parcours d'éducateur spécialisé, puis de responsable art & travail social dans l'enseignement supérieur, Joël Kérouanton s'est associé en 2015 avec la coopérative culturelle Oz. Il y fabrique, en tant que directeur artistique, des œuvres à dimension participative mettant en jeu des spectateurs ou lecteurs d'horizon éloignés (très éloignés même). Le résultat de ces aventures est présenté en imprimé, sur écran ou lors d'ouverture publique.

Avec la coopérative Oz, Joël Kérouanton développe des enseignements en écriture créative et en art du spectacle à l'université et en école d'art. Il intervient dans le cadre de la formation professionnelle autour des problématiques d'éducation artistique et culturelle.

Récit biographique (2015)⁴

Ça a commencé par une naissance en Bretagne (France). Ça s'est poursuivi par l'ennui – école, famille, campagne – et l'évasion en fun-board sur les vagues côtières. C'était si bon que c'en est devenu l'activité principale. Mais fallait bien se refaire et se loger. Éducateur en milieu marin, ça alimente son homme et permet de rester les pieds dans l'eau. Classe de mer, enseignement de la voile, planche-à-voile, char-à-voile, speedsail... Bon an mal an, de rencontres en rencontres, glissade vers l'éducation spécialisée. Et là : re-ennui, tant du côté des accompagnants que des accompagnés. Non pas qu'il n'y avait rien à faire, mais peu de circonstances où les deux seraient utiles, nécessaires, indispensables, en tant que chercheur, pour réaliser quelque chose qui n'existe pas encore.

De nouveau l'évasion. Sur une péniche. Pas n'importe laquelle. Une péniche-théâtre, transformée en Établissement et service d'aide par le travail artistique (ESAT), à La Ferté-sous-Jouarre (77, France). Jusqu'à la fin – car ce lieu a fini par rendre l'âme – nous dansons, théâtre, marionnettes, musiquons. Une danse à trois temps : il y a « eux », il y a le « nous-là » et il y a le geste d'écriture, qui nous relie quand tout semble perdu. Ça a donné [Hors-scène](#) (érès, 2005), un récit, des aventures, une tentative d'y prêter du sens et une plongée par la narration au cœur d'une utopie en acte.

Notre danse était encore un peu fragile. Fallait s'ouvrir aux terres étrangères, s'évader vers d'autres imaginaires. Direction la Belgique et la mise en scène de *Ook* et *Foi* par les chorégraphes Sidi Larbi Cherkaoui et Nienke Reehorst, qui collaborent avec des acteurs handicapés rencontrés au Theater Stap – un ESAT version Belge. Coup de cœur, écriture marathon, découverte de la poétique du regard face à ces corps cabossés, désarticulés, intérieurs, dissociés, aberrants, ignorés. Ça a donné [Sidi Larbi cherkaoui, rencontres](#) (l'oeil d'or, Paris, 2005), une écriture-promenade au côté d'un metteur en scène et de ses interprètes.

De cette rencontre débouchent pléthores d'écritures, toujours avec Sidi Larbi Cherkaoui à Anvers (Belgique), autour de la pièce *myth* et d'un scénario de cinéma, ainsi qu'au festival ART et DÉCHIRURE à Rouen (76,

⁴ <http://www.joelkerouanton.fr/2015/11/29/tres-court-recit-biographique/>

France), créé par deux infirmiers psy atteints de la maladie de l'ennui. Les soignants, habitués à secouer le paletot des sceptiques et la poussière des conventions, me proposent une évasion dans la capitale Haute-Normande : déambulation et plongée dans le festival et son art brut, travail à l'œuvre du spectateur, crayonnage à la folie d'un art qui transforme celui qui le produit, mais aussi celui qui le regarde. Ça a donné [Ça déchire à Rouen](#) (Champ social, Nîmes, 2012). Je n'ai pas regretté, mais j'ai mis du temps à m'en remettre. À Rouen, l'art, ça déchire vraiment.

Parmi ces déambulations, il y a la rencontre avec Philippe Duban, directeur artistique de l'ESAT Chapiteaux-Turbulences ! (Paris 17e, France). Le metteur en scène propose de s'évader autour de Michel Foucault et son Histoire de la folie à l'âge classique, de Sébastien Brant et sa Nef des fous... avant que l'un de nous dérape tout particulièrement sur le DSM-III (Diagnostics and Statistical Manual – Troisième révision), et poétise les Critères diagnostics de ce célèbre ouvrage de psychiatrie. Un échange dans une roulotte, serti de questions : quid de nos enfermements ? Quid de nos présupposés ? Quid de nos divagations ? Quid de notre liberté ? Ça a donné [Trouble 307.23](#) (Champ social, Nîmes, 2011) et une pièce en perspective, en collaboration avec les Turbulents.

La rencontre se prolonge autour des écritures contemporaines en milieu psychiatrique, à l'occasion d'un compagnonnage entre les Chapiteaux-Turbulences ! et la Maison des écrivains et de la littérature. Me voilà auteur-passeur entre des Artistes et des auteurs qui ont roulés leur bosse. Ça donne des écritures en Turbulence et une [expo Conjugaison croisées](#) par un collectif de designer issu de l'école de Condé, sachant que je n'ai jamais su très bien qui, de J-L Giovannoni, Caroline Sagot-Duvaurox, Arno Bertina, Fabienne Courtade, David Christoffel, ma pomme ou des artistes, était le plus turbulent d'entre-nous. Ces rencontres se poursuivent toujours, telle une fabrique de liberté, ce n'est jamais gagné, ça se travaille continûment, d'un bout à l'autre, avec des hauts et des bas, des rattrapages, des remords, il ne faut pas être fainéant.

Et il y a le retour à l'École de la République. Au Lycée expérimental de Saint-Nazaire (44, France). Un contre-emplacement. Une utopie concrète. Un lieu encore vivant 30 années après sa création : la rigueur et l'imagination, ça fait toujours bon ménage. Plongée en apnée pendant 3 années, en résidence des écritures. Pour lutter contre l'ennui et nous donner quelques balises existentielles, nous expérimentons la réception-créatrice, nous attrapons les traces de ce qui reste de vivant en nous après la rencontre d'artistes invités à Saint-Nazaire, Benoît Bradel (théâtre), Guillaume Leblon (art contemporain), Christine Leboutte (Chant), Roberto Ferrucci (Littérature). Mais faudra se faire une raison : nous aurons voulu tout saisir du spectacle, des sculptures, des livres, des chants, mais il y aura toujours plus de choses sur terre que nous n'en avons jamais rêvées. Ça a donné [xp](#) (nuit myrtide éditions, 2009), suivi de [Balises Xp](#), avec le Lycée expérimental de Saint-Nazaire (nuit myrtide éditions, Lille, 2012).

Voilà l'histoire, mais là je refais l'histoire, une histoire mouvante, dansante, brûlante et il y a certainement des trous béants comme ce travail de recherche art et écriture en compagnie d'artistes et de travailleurs sociaux en formation, ou encore ces performances d'écriture en présence de la Cie Amalgame, cette revue Hune menée tambour battant par le mystérieux Danton Ferrer, cette aventure de la dansécriture en territoire Segréen en collaboration avec Anne Signour, cet espace de recherche art/littérature/travail social créé avec l'association Présent composé et Hervé Sovrano/Jean-Michel Marié/Virginie Le priol, ce travail d'écriture cinématographique avec Sami Lorentz, ces « Guetteurs » dans l'espace public avec le photographe Danton Ferrer (encore lui) et la chercheuse en psychopathologie Frédérique Debout, cette chronique trimestrielle dans la revue art, culture et société Cassandre/*Horchamp* et dernièrement ce Labo de littérature & de création partagée au Vent se lève ! et à la librairie L'embarcadère) Saint-Nazaire. Ce serait d'autres histoires possibles mais c'est celle-là qui me vient en tête aujourd'hui et puis de toute façon l'histoire elle continue, faut bien titiller l'ennui.